

Le Messenger Mai - Juin 2023

Bimestriel de l'Église Protestante de Liège-Marcellis



Editeur responsable : Judith van Vooren

Église Protestante de Liège Marcellis

Quai Marcellis 22 – 4020 Liège BE61 0910 2274 5317

ASBL Les Amis de Liège Marcellis – Même adresse – BE53 0000 0457 4053

ASBL Entr'Aide Protestante Liégeoise – Rue Lambert-Le-Bègue 8 – 4000 Liège

BE52 7805 9004 0909

Le Mot de la pasteure

Judith van Vooren

Chères lectrices, chers lecteurs, me voici, face à une page blanche pour m'adresser à vous, pour la dernière fois, en tant que 'éditeur responsable' du Messenger. Cette dernière fois s'inscrit dans une longue liste d'autres 'dernières fois' en tant que pasteure de Marcellis. Je saisis cette occasion pour vous dire, en toute simplicité et du fond du cœur, un tout grand MERCI !

Merci pour votre participation active aux cultes dont un nombre non négligeable se déroulaient 'en ligne'. Merci à vous qui vous êtes laissé séduire par l'initiative des cultes-promenade et cultes de partage. Merci à Jean-Marie qui a donné si souvent une profondeur supplémentaire aux cultes. Merci aux autres musiciens, Hélène et Alexander qui est, depuis peu de temps, venu renforcer l'équipe musicale.

Merci aux jeunes des différentes communautés de Liège, pour leur questionnement sur un chemin commun de recherche et approfondissement de la foi.

Merci à Cécile, pour le travail en commun autour de projets pour petits et grands : les cultes de famille, dont les fêtes de Noël, le week-end communautaire en 2022, que nous avons préparé avec une belle équipe.

Merci à vous qui avez participé aux études bibliques et théologiques pour des échanges exigeants et inspirants. Merci pour les agapes à Marcellis et à Chardeneux. Merci à Arlette pour le Cercle Rey.

Merci au consistoire qui m'a permis d'accepter des responsabilités au-delà de nos murs, notamment comme membre active du groupe porteur inter-convictionnel du CRR, mais aussi au sein du district de Liège et plus largement de l'EPUB où j'ai pu participer aux travaux de différentes commissions et groupes de travail. Merci aux collègues, nous avons partagé joie, colère et frustration.

Il me reste peu de lignes et vous êtes si nombreuses, si nombreux ! Merci de m'avoir ouvert vos portes, celles de vos maisons comme celles de vos cœurs. Vous êtes entré.e.s aussi dans le mien !

Merci à Marc, Ginette et Pierre-Paul qui ont fait en sorte que le Messenger vous parvienne de manière régulière et avec un contenu plus qu'honorable. Merci à vous, lectrices, lecteurs, pour vos encouragements, vos suggestions et vos critiques constructives.

Chères amies, chers amis, chers frères et sœurs, avec ce 'merci', je vous remets à Dieu, soyez béni.e.s !

Hypatie (355?- 415)

Ginette Ori

L'ancienne érudite Hypatie vivait à Alexandrie, en Égypte, pendant les dernières années de l'Empire romain. Elle était la plus grande mathématicienne et astronome de l'époque. Elle fut également un important professeur de philosophie. Son année de naissance est incertaine ; elle pourrait être née vers 355. Elle était la fille de Théon d'Alexandrie, un mathématicien et astronome de premier plan qui fréquentait le musée d'Alexandrie, célèbre centre d'apprentissage. Théon enseigna à sa fille les mathématiques, les sciences, la littérature, la philosophie et l'art.



Théon a publié une importante édition des Éléments d'Euclide et a écrit des commentaires sur les travaux de Ptolémée. Hypatie poursuivit le programme de son père, qui consistait essentiellement à préserver l'héritage mathématique et astronomique grecs en des temps extrêmement difficiles. Elle a rédigé des commentaires sur des ouvrages de géométrie, de théorie des nombres et d'astronomie. Malheureusement, aucun de ses ouvrages n'a survécu. Hypatie était également une enseignante et une conférencière en philosophie très appréciée. Elle attirait de nombreux étudiants fidèles et un grand public. Elle devint chef de l'école philosophique néoplatonicienne d'Alexandrie, une école dont les idées de base sont dérivées de l'enseignement de Platon.

En cette époque difficile de son histoire, Alexandrie était en proie à un âpre conflit religieux entre chrétiens, juifs et païens (polythéistes à l'époque). En 391, l'évêque chrétien d'Alexandrie fit détruire un temple païen qui contenait pourtant une importante collection de littérature classique irremplaçable. Bien que les enseignements d'Hypatie ne soient pas religieux, certains chrétiens les considèrent comme païens. Ses idées sont de moins en moins acceptées dans la ville. En mars 415, Hypatie est brutalement assassinée par une foule d'extrémistes chrétiens. Elle est devenue un puissant symbole de l'érudition scientifique féminine face aux préjugés d'ignorants fanatiques et cruels.

Force est de constater que le fanatisme et l'extrémisme violents ne datent pas d'hier et se sont manifestés au cours de l'histoire et continuent à sévir dans tous les milieux, religieux ou politiques, de toute obédience...

En tant que disciples du Christ, je laisse à notre réflexion et à notre « cheminement questionnant » ces paroles de Jésus :

« Vous avez entendu le commandement "œil pour œil, dent pour dent". Mais moi, je vous dis de ne pas opposer de résistance lorsque vous êtes confrontés à la violence. Si quelqu'un te frappe sur la joue droite, tends-lui l'autre. Si quelqu'un veut te poursuivre pour ta tunique, donne-lui aussi ton manteau. Si quelqu'un te demande de faire un mille avec lui, fais-en deux. Donne à ceux qui te demandent de l'argent. Et ne tourne pas le dos à ceux qui veulent t'emprunter. Vous avez entendu dire : "Aime ton prochain, mais déteste ton ennemi". Mais moi, je vous dis : aimez vos ennemis et priez pour vos persécuteurs. Vous prouvez ainsi que vous êtes des enfants de Dieu. Car Dieu fait lever le soleil sur les méchants et sur les bons; et tomber la pluie sur les justes et sur les injustes. Si vous aimez ceux qui vous aiment, quel mérite y a-t-il à cela ? »

(Extraits du Sermon sur la Montagne- Matthieu 5)

La prévention de l'extrémisme violent (UNESCO : United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization) *L'extrémisme violent représente une menace pour la paix et la tolérance. Il ne suffit pas de le combattre : nous devons le prévenir. L'extrémisme radical n'est pas inné. Il est acquis et nourri. Le processus de radicalisation doit être désamorcé en premier lieu par le dialogue ainsi que par le respect des droits de l'homme et de l'état de droit. L'éducation représente donc un outil efficace pour renforcer la résilience des apprenants face à l'extrémisme violent et atténuer les facteurs de ce phénomène. Elle contribue à consolider leur engagement en faveur de la non-violence et de la paix, notamment en luttant contre les rhétoriques haineuses et violentes. Ce travail crucial commence le plus tôt possible, sur les bancs de l'école.*



Ils étaient donc réunis et lui avaient posé cette question : « Seigneur, est-ce maintenant le temps où tu vas rétablir le Royaume pour Israël ? »

Il leur dit : « Vous n'avez pas à connaître les temps et les moments que le Père a fixés de sa propre autorité ; mais vous allez recevoir une puissance, celle du Saint Esprit qui viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. » A ces mots, sous leurs yeux, il s'éleva, et une nuée vint le soustraire à leurs regards.

(Actes 1 : 6 – 9)



Dieu est ailleurs

Raphaël Picon

L'Ascension est la grande fête théologique de la liberté et du désir... Là où il serait tentant de ne voir qu'une grossière mythologie (un Jésus qui monte au ciel !), le récit des Actes vient nous dire, très simplement, que Dieu est ailleurs. Dieu, mais nous pourrions aussi dire la vérité fondamentale de notre être, ce qui nous autorise pleinement à l'existence, ce qui donne un sens ultime à notre vie. Dieu nous devance et résiste à ce qui tend à le chosifier, se l'approprier et le manipuler. Ce qui fonde notre vérité ultime n'est pas ce que nous faisons ou donnons à voir de nous-mêmes, mais ce qui nous saisit, nous traverse et nous précède... Calvin ne s'y est pas trompé lorsqu'il justifie par l'Ascension le fait que Dieu ne puisse être présent dans le pain et le vin de la cène ; non parce qu'il serait parti dans un autre monde, mais parce qu'il est toujours ailleurs, c'est-à-dire résolument insoumis à ce qui voudrait l'enclorre. L'Ascension fête la liberté que prend Dieu de se révéler où et quand il veut. Elle célèbre une vérité en marche, au-delà du déjà connu et du déjà vu. L'Ascension vient ainsi mettre à l'aventure nos attendus et nos certitudes pour nous éveiller à ce qui demeure pour nous insaisissable; cette fête célèbre le vide et le manque pour nous ouvrir au temps du désir et de la quête. Et c'est peut-être pour ne pas trop nous attacher aux mots et aux choses, que le texte des Actes baigne dans cette mythologie la plus incroyable. Le caractère impossible et rebutant de cette Ascension veut précisément nous rendre libres à l'égard de la lettre et des doctrines pour nous apprendre que Dieu n'est pas un objet maîtrisable et à disposition, même dans la Bible. La Pentecôte, célébration du Dieu Esprit, ne dira pas autre chose ; ce n'est pas par hasard que jusqu'à la fin du 4ème siècle l'Ascension et Pentecôte étaient une seule et même fête. L'Ascension, aussi, inscrit et confirme, dans notre calendrier, la vérité d'un Dieu transcendant et déroutant.

Editorial publié dans *Évangile et Liberté*, Numéro 177, mai 2004 - Publié ici avec l'aimable autorisation de la rédaction.

La joie comme acte de résistance

Judith van Vooren

Bien avant les attentats à Bruxelles, Paris fut le théâtre d'une violence sans nom. Il y a une image de cette époque qui ne me quitte plus : le centre de Paris, au lendemain des attaques terroristes ; Paris avec ses nombreuses terrasses, peuplées d'hommes et de femmes, souriants, joyeux presque et combatifs surtout ! Leur présence clamait haut et fort : *nous ne céderons pas à la terreur !* Au même moment, à Bruxelles, les écoles fermaient leurs portes, les métros restaient en dépôt, les centres commerciaux étaient désertés ; dans les rues, des chars et des militaires par dizaines. Alors qu'à Paris un mouvement de révolte prenait figure festive sur les terrasses, Bruxelles sombrait dans la peur.

Mais il fallait être Parisien ! Refuser de céder à la panique, aller à la rencontre de l'autre, même inconnu, faire mémoire des morts en célébrant la vie, opposer la joie de vivre à la peur mortifère. La joie comme acte de résistance !



De même, nous avons vu des musiciens combattre le désespoir des hommes et des femmes réfugiés dans leurs abris en Ukraine. Et Banksy a fait danser une petite gymnaste sur les ruines d'un immeuble à Borodyanka ... La joie traverse l'Évangile de Luc du début à la fin et semble en être l'un des thèmes principaux. Zacharie peut se réjouir car il aura un fils (Lc 1, 14). La joie des disciples chassera l'ombre de leur peur (Lc 24, 52). De même, Paul exhorte les chrétiens de Philippiques à la joie. *Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur ! Je vous le répète : réjouissez-vous ! Le Seigneur est proche !* La situation de ces hommes et femmes prévient d'une compréhension légère de la joie évangélique. Comme aujourd'hui, elle se vit dans une tension constante avec la souffrance. Elle se fraye un chemin à travers la détresse et le désespoir. Pour l'Église, la joie devient possible lorsque nous nous mettons en mouvement, encouragés par la perspective d'un avenir nouveau, promis et initié par Dieu et par son Fils. La joie comme résistance constitue une brèche dans tout système déshumanisant et oppressant.

La veille de sa mort, lors d'un meeting à Memphis, Martin Luther King évoquait une tentative d'assassinat avant de poursuivre : *Nous avons devant nous des journées difficiles. Mais peu m'importe ce qui va m'arriver maintenant . Car je suis allé jusqu'au sommet de la montagne. [...] Et j'ai vu la Terre promise. Il se peut que je n'y pénètre pas avec vous. Mais je veux vous faire savoir, ce soir, que notre peuple atteindra la Terre promise. Ainsi je suis heureux ce soir. Je ne m'inquiète de rien. Je ne crains aucun homme. Mes yeux ont vu la gloire de la venue du Seigneur.* * La joie lui vient du fait de se savoir engagé, avec d'autres !, sur le chemin vers la justice et la paix, à la suite du maître de la joie, Jésus-Christ, qu'il sait proche. Pour King aussi, la joie était acte de résistance !

Comme à Paris, la joie de l'Église naît de la rencontre. Elle est non seulement acte de résistance contre tout désespoir et toute terreur, elle devient, tel un *perpetuum mobile*, son propre moteur et ravive l'espérance. Ayons donc à cœur l'appel de Paul, réjouissons-nous, toujours !

* Cité dans : Serge Molla, Martin Luther King, prophète. Labor et Fides, 2018

Un très beau titre sorti de la plume de François Jullien, philosophe, spécialiste de l'Antiquité grecque et de la civilisation chinoise. Rouvrir les possibles est paru en 2023 aux éditions de l'Observatoire. En quelques lignes voici les idées essentielles développées dans ce petit livre au titre sympathique et à l'écriture dense. Puis quelques libres propos à partir des enjeux qui y sont soulevés.

L'essentiel en 3 points.

1. Les idées qui ne sont plus interrogées sont des idées mortes. Pire, ce sont des idées qui endorment et qui tôt ou tard se figeront en idéologies. Nous savons que les idéologies ont réponse à tout, qu'elles verrouillent et donc qu'elles écrasent. La pensée interrogative prévient et guérit cette tendance dangereuse.

2. Le monde contemporain est complexe, peu lisible, massif et il semble disqualifier tout projet : Nous ne croyons plus désormais en l'avenir (...) les lendemains ne chantent plus. (pp.10 et 12) Tout nous amène à coïncider avec ce qui nous est proposé et donc à être passifs. La dé-coïncidence est le terme-clé de tout le livre.

3. Mais comment aller vers la dé-coïncidence ?

C'est avant tout en repérant tout ce qui nous rend passifs. A commencer par la plainte.

Cela n'a l'air de rien mais la plainte démobilise. Avouons tout bas que nous la pratiquons plus souvent qu'à notre tour.

François Jullien propose en outre de pratiquer ce qu'il appelle « la fissure », car c'est « avec les fissures que commencent à s'effondrer les cavernes ». Il prend notamment l'exemple de Galilée qui a introduit ce qu'il appelle « le couteau des mathématiques » pour fissurer les convictions de son époque.

Il propose aussi tout simplement de retrouver l'initiative au sens premier du terme latin « initium » qui signifie commencement. Retrouver l'élan initial !

Enfin, il suggère de sortir des raisonnements binaires pour raisonner non en « ou bien » mais en « et » : défaire ces oppositions binaires imposant leurs alternatives et, par suite,

desserrer leur étau brimant la vie. (p.77). Il s'agit de provoquer la fissure, la fêlure ; de se situer dans « l'entre » : Tant il est vrai que c'est dans cet « entre » (...) que se passe et se promet la vie. (p. 78)

Voilà donc ce qu'il entend par dé-coïncidence.

Quelques petits propos en lien avec les trois points développés ci-dessus ; à méditer sans doute :

1. N'oublions pas l'adage juif : Il est interdit d'être vieux !

Une autre citation avec un léger sourire de la part de son auteur : C'était pour éviter de douter que nous avons renoncé à penser. Jean d'Ormesson, Au plaisir de Dieu, Folio (p.85)

Je pense vous avoir déjà cité cette phrase délicieuse de madame de Sévigné : je ne suis pas sûre d'être de mon avis !

Mais oui, le doute est vital ! A ce sujet, j'ai beaucoup apprécié « La spiritualité du doute » par Roger Dewandeler, un livre limpide et stimulant aux éditions Lessius.

2. Certes, l'idée d'un progrès continu et illimité est intenable. Ce n'est pas pour cela que l'avenir est mort ! Que faisons-nous de ce projet évangélique qui allie justice et miséricorde ? En fait, l'utopie n'est pas une illusion !

3. Le binaire est basique, élémentaire en fait et bien utile à ce niveau-là : le haut/le bas, la gauche/la droite, le léger/le lourd etc. mais dès qu'on va plus loin dans l'humain on tombe sur des vécus complexes et souvent paradoxaux: les valeurs, l'amitié, l'acceptation de soi, le dépassement de soi, le sens, l'amour, la foi... Accepter la complexité et se donner les outils pour la penser est un des enjeux essentiels de notre temps. La nécessité de la dé-coïncidence peut donner à penser qu'elle doit être permanente. Je crois que François Jullien oublie d'insister sur le fait que nous avons besoin à la fois de sécurisation « et » d'innovation. C'est ce « et » qui est vital, décisif pour affronter notre condition et urgent pour éviter tous les simplismes.

Encore une petite citation pour la route. Les bourreurs de crânes constituent une variante de ce qui nous occupe. L'écrivain suisse Henri Roorda le dit très bien :

A l'ordinaire, ceux qui nous bourrent le crâne ne le font pas exprès. Ils ont, naïvement, la prétention de nous apporter la vérité. Nous sommes, d'ailleurs, encore plus trompés par les paroles que nous nous adressons à nous-mêmes que par les discours des autres.

L'auto-bourrage est un bourrage particulièrement efficace. Henri Roorda, *Le bourreur de crâne*, 1924.

Bonne route à toutes et tous.

1. Extrait du *Pessimisme joyeux* d'Henri Roorda, Ed Humus, p.94. C'est un recueil de courtes citations. Je vous signale un recueil de chroniques d'Henri Roorda intitulé *Intelligence à louer*. Ed. La Baconnière. Un régal pour tous ceux qui aiment l'humour pince-sans-rire.



Appel à vos plumes !

La rédaction du *Messageur* a d'autant plus besoin de vos plumes pour continuer à voler et surtout à paraître !

C'est un engagement à géométrie variable. L'idéal c'est la collaboration régulière, mais elle peut aussi être épisodique (un coup de cœur, une lecture, un film, une chanson, un témoignage...).

Tout cela pour nourrir la recherche et la réflexion dans notre communauté.

Merci de contacter Ginette ou Pierre-Paul !



La pensée de la mort nous trompe ; car elle nous fait oublier de vivre. **Vauvenargues**

Plus le champ de la pensée s'élargit, plus la patience et la tolérance augmentent. **Ostad Elahi**

La pensée qui ne conduit pas à l'action ne vaut pas grand-chose, et l'action qui ne procède pas de la pensée ne vaut rien du tout. **Georges Bernanos**

La vie est un mystère qu'il faut vivre, et non un problème à résoudre. **Gandhi**

Un sourire coûte moins cher que l'électricité, mais donne autant de lumière. **Abbé Pierre**

Je ne cherche pas à connaître les réponses, je cherche à comprendre les questions. **Confucius**

Nos jeunes aiment le luxe, ont de mauvaises manières, se moquent de l'autorité et n'ont aucun respect pour l'âge. À notre époque, les enfants sont des tyrans. **Socrate**

Que la force me soit donnée de supporter ce qui ne peut être changé et le courage de changer ce qui peut l'être mais aussi la sagesse de distinguer l'un de l'autre. **Marc Aurèle**

Tout groupe humain prend sa richesse dans la communication, l'entraide et la solidarité visant à un but commun : l'épanouissement de chacun dans le respect des différences. **Françoise Dolto**

S'interroger sur sa vie, c'est déjà de la spiritualité. **Lytta Basset**

Si tu ne peux pas voler, alors cours. Si tu ne peux pas courir, alors marche. Si tu ne peux pas marcher, alors rampe, mais quoi que tu fasses, tu dois continuer à avancer. **Martin Luther King**

Vous n'êtes pas seulement responsable de ce que vous dites, mais aussi de ce que vous ne dites pas. **Martin Luther**

Je ne perds jamais. Soit je gagne, soit j'apprends. **Nelson Mandela**

Dans la vie on ne fait pas ce que l'on veut mais on est responsable de ce que l'on est. **Jean-Paul Sartre**

On parle toujours mal quand on n'a rien à dire. **Voltaire**

Il ne faut pas appeler richesses les choses que l'on peut perdre. **Léonard de Vinci**

Un pessimiste voit la difficulté dans chaque opportunité, un optimiste voit l'opportunité dans chaque difficulté. **Winston Churchill**

La gentillesse est le langage qu'un sourd peut entendre et qu'un aveugle peut voir. **Mark Twain**

Mary Jones provenait d'une pauvre famille de tisserands, qui vivait à Llanfihangel-y-Pennant, Abergynolwyn, au pied du Cader Idris près de Dolgellau, au pays de Galles. Elle est née en décembre 1784. Ses parents étaient de fervents méthodistes et elle-même confessa sa foi à l'âge de huit ans. Ayant appris à lire dans les écoles itinérantes organisées par le pasteur Thomas Charles, elle se rendait régulièrement dans une ferme à deux miles de sa petite maison pour lire la Bible. Mais, elle désirait ardemment posséder sa propre Bible. Il n'y avait pas de copie en gallois en vente près de chez elle. A Bala - à 26 miles (42 km) était le lieu le plus proche où elle aurait peut-être pu s'en procurer. Les Bibles galloises étaient rares à cette époque.

Après avoir économisé pendant six ans pour pouvoir s'en payer un exemplaire, elle partit un matin du printemps 1800 pour Bala, et parcourut les 26 miles en terrain montagneux, pieds nus comme toujours, pour acquérir le précieux livre chez Thomas Charles, le seul particulier de la région qui avait des Bibles à vendre. Selon une version de l'histoire, Charles lui aurait dit que tous les exemplaires qu'il avait reçus étaient soit vendus soit réservés. Mary était si bouleversée que Charles lui aurait remis l'un des exemplaires réservés. Dans une autre version de l'histoire, elle aurait dû attendre deux jours l'arrivée d'un approvisionnement en Bibles et aurait acheté un exemplaire pour elle-même et deux autres pour des membres de sa famille. Selon la tradition, c'est la vive impression que lui a laissée le courage de la jeune fille, qui a poussé Charles à proposer au Conseil de la « *Religious Tract Society* » la formation d'une société pour fournir des bibles au Pays de Galles.

Plus tard, Mary a épousé un tisserand nommé Thomas Jones. Elle est décédée en 1864 à l'âge de 80 ans et est enterrée au cimetière de la chapelle méthodiste de Bryn-Crug. Il reste deux des trois bibles de Mary Jones, qu'elle aurait achetées à Thomas Charles.

L'une d'elles se trouve dans les archives de la « *British and Foreign Bible Society* » à la bibliothèque de l'Université de Cambridge, l'autre à la Bibliothèque nationale du Pays de Galles.

Ce sont des versions galloises de 1799, dont dix mille exemplaires ont été imprimés à Oxford pour la « *Society for the Propagation of Christian Knowledge* ». En plus des deux testaments et des apocryphes, le volume contient le livre de « *Common Prayer* » ainsi que les psaumes métriques en gallois d'Edmwnd Prys.

Dans l'exemplaire qui se trouve à Cambridge, Mary Jones a écrit ce qui suit en un anglais approximatif à la dernière page des apocryphes.

Dans l'exemplaire qui se trouve à Cambridge, Mary Jones a écrit ce qui suit en un anglais approximatif à la dernière page des apocryphes.



Mary Jones est née le 16 décembre 1784. J'ai acheté ceci dans la 16e année de mon âge. Je suis la fille de Jacob Jones et de Mary Jones sa femme. Que le Seigneur me fasse grâce. Amen. Mary Jones est la vraie propriétaire de cette Bible. Achetée en l'an 1800 à l'âge de 16 ans.)

A prendre ou à laisser

Une rubrique pour partager avec d'autres lecteurs et lectrices vos suggestions de lecture ou autre. Voici le choix de Ginette Ori.

Poldark

Série de la BBC en 5 saisons à voir sur Netflix, basée sur 8 des 12 tomes de l'écrivain Winston Graham.

Ross Poldark, officier britannique, revient dans ses Cornouailles natales après la guerre d'indépendance américaine, après s'être évadé en tant que prisonnier de guerre. A son retour, il découvre que sa maison est tombée en ruine, et parce qu'on le croyait mort, son domaine est passé aux mains de son oncle mercenaire à la suite du décès de son père. Cet oncle s'était engagé à vendre les mines familiales de cuivre et d'étain à un impitoyable baron terrien local, tandis que sa fiancée avait épousé son cousin en son absence...

Outre les aventures tumultueuses et romantiques du personnage principal et de son entourage, les magnifiques prises de vue de la région, cette série nous apprend beaucoup de choses sur l'Angleterre et en particulier sur les Cornouailles des 18 et début du 19^{ième} siècles :

- l'état de l'église instituée : l'église anglicane est sévèrement critiquée au travers du Révérend Osborne Whitworth, personnage abject, cupide, prétentieux, cruel envers son épouse qu'il considère sa propriété, adultère, fétichiste, hypocrite et arriviste et d'un autre pasteur pâle fonctionnaire. C'était la religion de la bourgeoisie,
- l'importance du méthodisme dans cette contrée, son rôle social auprès du peuple qui travaillait essentiellement dans les mines de cuivre et d'étain. Eglise confessante qui fonde des écoles pour lutter contre l'analphabétisme afin de faire connaître la Bible*
- une médecine plus moderne pratiquée par de jeunes médecins qualifiés d'Oxford ou de Cambridge, les deux seules facultés de médecine de l'époque, doit s'opposer à la résistance de pratiques aussi archaïques qu'inefficaces,
- Poldark devenu membre du Parlement défend les ouvriers et les paysans avec fougue contre la spéculation et pour plus de justice. Il dénonce la famine dont souffre son peuple. Il veut l'abolition de l'esclavagisme.
- notre héros est aussi agent secret au service de la Couronne, pour empêcher une invasion française des Cornouailles suite à la Révolution française...
- la condition de la femme bourgeoise instruite mais désœuvrée et oisive et soumise à son époux face à la femme du peuple, analphabète, mais qui travaillait aux côtés des ouvriers,

**Les frères Charles et John Wesley étaient pasteurs dans l'Église anglicane. Ils estimaient que l'Église établie ne répondait plus aux besoins des travailleurs. En parcourant les Cornouailles et le Pays de Galles, ils ont prêché contre la contrebande, le sabotage, la lutte, l'alcoolisme et le jeu, ce qui a provoqué la colère de certains travailleurs qui les attaquaient. Cependant, comme de plus en plus de gens sont devenus méthodistes, les attaques ont cessé.*

Nouvelles de nos membres et annonces diverses

Nous entourerons **Ida Dorothea** et sa famille lors de son baptême, le dimanche 7 mai, au temple de Marcellis. Nos vœux de bonheur accompagnent Ida et sa famille.



✂✂✂

Culte d'adieu de notre pasteur

Après une demi-douzaine d'années de chemin avec la Communauté protestante de Liège-Marcellis, notre pasteur Judith van Vooren va poursuivre sa mission à Bruxelles où elle est appelée à d'autres fonctions au sein de l'Église protestante unie de Belgique (EPUB).

Avant de nous quitter, elle présidera un culte d'adieu le dimanche 14 mai 2023 à 15h00 en notre église. Soyez nombreux à l'entourer à cette occasion !

✂✂✂

Entr'aide Protestante Liégeoise

L'Entr'aide Protestante Liégeoise qui accueille des personnes sans domicile fixe tous les lundis se situe dans les locaux de l'Église Protestante de la rue Lambert-le-Bègue

Actuellement elle recherche :

- Pour l'accueil : café, lait, jus de fruit,
- Colis alimentaires : des sacs de courses réutilisables
- Vêtements : chaussures confortables (marche, baskets surtout 41- 42-43), jeans (32-34-36-42-44), linge de corps, tee-shirts, pulls légers, vestes de pluie légère.
- Autres effets : grands essuies éponges, draps de lit, housse, couette pour 1 personne.

L'Entr'Aide recherche également des **bénévoles** pour le matin et le début d'après-midi le lundi. Vous pouvez en parler à Marc ou vous présenter à l'Entr'Aide le lundi à partir de 11h00.

Tous les dons sont les bienvenus. N° de compte : BE52 7805 9004 0909

✂✂✂

Les Journées des Églises Ouvertes les 3 et 4 juin 2023, c'est l'occasion de découvrir le patrimoine religieux partout en Wallonie !

« Petits détails, grandes histoires. » Le thème de 16^{ème} édition vous amène à la découverte des récits cachés au cœur de votre édifice religieux ou enfouis dans la mémoire collective. **Amoureux du patrimoine, de la culture, de l'histoire, poussez les portes des édifices proches de chez vous !**

AGENDA AGENDA AGENDA AGENDA AGENDA

Mai 2023

Dimanche 7 mai à 10h30	Culte avec baptême et célébration de la Cène et École du dimanche
Samedi 13 mai à 9h00	Assemblée synodale à Bruxelles
Dimanche 14 mai à 15h	Culte d'adieu à notre pasteure Judith van Vooren <i><u>pas de culte le matin!</u></i>
Dimanche 21 mai à 11h30	Culte et École du dimanche
Mercredi 24 mai à 19h30	Réunion du consistoire
Vendredi 26 mai à 19h00	Cercle Jean et Arnold Rey - Dîner / conférence
Dimanche 28 mai à 10h30	Culte de Pentecôte et École du dimanche

Juin 2023

Vendredi 2 juin à 18h	Vernissage de l'exposition d'aquarelles, dessins et photos de Ginette et Christian Ori
Samedi 3 juin de 13 à 17h	Journées des Églises Ouvertes (voir à la page 10) et exposition
Dimanche 4 juin à 10h30	Culte avec célébration de la Cène et École du dimanche
Dimanche 4 juin de 12 à 16 h	Journées des Églises Ouvertes et exposition
Dimanche 11 juin à 10h30	Culte et École du dimanche – Assemblée d'Église Ordinaire
Dimanche 18 juin à 10h30	Culte à Chardeneux suivi d'agapes (pas de culte à Marcellis !)
Dimanche 25 juin à 10h30	Culte et École du dimanche
Vendredi 30 juin à 19h00	Cercle Jean et Arnold Rey - Dîner / conférence Dîner de clôture – Bilan et perspectives

Coordonnés des membres du consistoire

Pierre Grisard (président) – GSM 0487 92 38 61

Judith van Vooren – pasteur.marcellis@gmail.com – Téléphone : 04 252 92 67

Cécile Binet – cecilbinet@gmail.com – GSM : 0485 84 75 22

Thierry Bertrand – GSM : 0476 35 21 73

Marc Delcourt – GSM : 0498 33 77 46

Robert Graetz – GSM : 0479 06 02 88

**Assemblée d'Église ordinaire
Dimanche 11 juin après le culte**

*Vous vous sentez concerné.e
par la vie et les activités de notre église ?
Alors vous êtes invité.e à réfléchir avec nous
sur les possibles de notre communauté !*

Sommaire

Page 1	Le mot de la Pasteure – Judith van Vooren
Page 2	Hypatie – Ginette Ori
Page 3	Dieu est ailleurs – Raphaël Picon
Page 4	La joie comme acte de résistance – Judith van Vooren
Page 5	Rouvrir les possibles – Pierre-Paul Delvaux
Page 6	Appel à vos plumes
Page 7	Glanures – Ginette Ori
Page 8	Mary Jones – Ginette Ori
Page 9	A prendre ou à laisser
Page 10	Nouvelles de nos membres et annonces diverses
Page 11	Agenda Coordonnées des membres du consistoire
Page 12	Sommaire

La rédaction n'est pas responsable des documents publiés qui n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.